

ESPAGNOL LV1

DURÉE DE L'ÉPREUVE

- **LV1** : 20 min de préparation, 20 min de passage (**10 minutes de restitution et 10 minutes d'échange**).

NATURE DE L'ÉPREUVE

- **LV1** : Préparation à partir d'un extrait audio (3 min environ), synthèse, commentaire, entretien
- **LVFac** : Préparation à partir d'un article de presse (- de 300 mots), synthèse, commentaire, entretien

PREPARATION DU SUJET

Les thèmes des articles de presse sont en relation avec l'actualité de l'Espagne ou de l'Amérique Latine, mais aussi avec l'actualité des nouvelles technologies, de l'écologie et de nos sociétés contemporaines. Lors de l'entretien, le candidat peut être invité à développer sa réflexion sur des questions posées par le texte, mais aussi à s'exprimer sur son avenir professionnel ou sur sa vie quotidienne.

COMPREHENSION DES DOCUMENTS

La compréhension des documents soumis aux candidats est en général acquise. En revanche certains rencontrent des difficultés pour organiser les idées et pour structurer ainsi leur commentaire de façon claire et synthétique. Cela dénote un manque d'entraînement. On observe aussi une méconnaissance des sujets auxquels les candidats sont invités à réfléchir.

En ce qui concerne le monde hispanophone dans son ensemble, les connaissances des candidats sont bien souvent trop tenues et confinent parfois au stéréotype ou à la caricature.

La compréhension de certains textes n'en est que plus superficielle. Nous rappelons que maîtriser une langue, c'est aussi connaître la culture dans laquelle elle s'insère. Le jury attend par conséquent des candidats un minimum de connaissances socio-culturelles – qui doivent sans cesse être réactualisées - attenantes aux sociétés espagnole et latinoaméricaines.

En ce qui concerne les sujets plus techniques (nouvelles technologies, économie, géopolitique), là aussi les connaissances sont parfois insuffisantes pour développer des commentaires plus approfondis.

Néanmoins, et même s'il y en a de moins en moins, on trouve toujours des étudiants qui surprennent par leur capacité à commenter et à échanger.

LE NIVEAU DE LANGUE

Le niveau des candidats est très hétérogène. La plupart n'ont pas suivi de cours d'espagnol depuis la fin de l'enseignement secondaire. Dans certains cas, les écoles ne proposent pas de cours aux candidats, dans d'autres cas ils ont fait le choix de consacrer leur temps à d'autres matières. Certains établissements prévoient 1 ou 2 heures hebdomadaires pour l'enseignement de l'espagnol mais ce nombre réduit d'heures ne leur permet pas toujours de conserver leur niveau de langue.

Dans certains commentaires ces lacunes en langue ont conduit à un manque d'assurance flagrant et à une restitution erronée des documents proposés. Elles entravent aussi l'échange avec l'examinateur.

Syntaxe

Les candidats de LV1 maîtrisent en général mieux les traits syntaxiques propres à l'espagnol et font preuve d'une richesse linguistique accrue (emploi du subjonctif, concordance des temps, etc.).

Lexique

Les candidats qui ont choisi l'espagnol comme première langue ont évidemment beaucoup moins de problèmes en ce qui concerne le lexique. Nous avons été agréablement surpris par la qualité de langue et l'aisance de candidats bilingues ou presque (ce qui est plus rare en LV2). Néanmoins, certains candidats présentant des lacunes.

Phonologie

S'agissant avant tout d'une épreuve orale, un soin particulier doit être apporté à la prosodie de l'espagnol (articulation, intonation, accentuation, etc.).

L'entretien

Il est évident que les candidats, habitués aux rigueurs de la préparation des concours exigeants, font de leur mieux pour communiquer et interagir avec les membres du jury, mais les difficultés et faiblesses soulignées précédemment les empêchent d'avoir un résultat satisfaisant.

C'est lors de l'entretien avec l'examineur que le niveau réel du candidat est le plus tangible. Le candidat ne doit donc pas se relâcher après avoir achevé son exposé. Un entraînement régulier à la conversation spontanée est souhaitable bien qu'étant parfois difficile à mettre en œuvre pour les candidats.

COMMENTAIRE GENERAL ET RECOMMANDATIONS

Le jury rappelle aux candidats que le commentaire ne se résume pas à un simple exposé d'opinions personnelles. Il doit être assorti d'une réflexion personnelle approfondie, structurée et solidement argumentée.

Il est vivement déconseillé de passer par le français pendant la totalité de l'épreuve. Cela est sanctionné par le jury.

L'expérience montre que cette épreuve orale ne s'improvise pas. Une préparation régulière et soutenue est donc requise. Les bases grammaticales doivent être impérativement revues. Les problématiques du monde contemporain doivent être connues et a fortiori celles se rapportant aux mondes hispanophones. La fréquentation assidue de la presse en espagnol, mais aussi d'autres supports (chansons, livres, blogs, etc.), est donc vivement conseillée.

ESPAGNOL LV FAC

DURÉE DE L'ÉPREUVE

- **LV Fac**: 15 min de préparation, 15 min de passage (**7-8 minutes de restitution et 7-8 minutes d'échange**).

NATURE DE L'ÉPREUVE

Préparation à partir d'un article de presse (- de 300 mots), synthèse, commentaire, entretien. Les thèmes des articles de presse renvoient à l'actualité de l'Espagne ou de l'Amérique Latine, mais aussi aux nouvelles technologies, à l'écologie, aux idées et débats qui traversent nos sociétés contemporaines. Lors de l'entretien, le candidat peut être invité à développer sa réflexion sur des questions posées par le texte, mais aussi à s'exprimer sur son avenir professionnel ou sur sa vie quotidienne.

COMPREHENSION DES DOCUMENTS

La compréhension des documents soumis aux candidats est en général acquise. En revanche certains rencontrent des difficultés pour organiser les idées et pour structurer ainsi leur commentaire de façon claire et synthétique. Cette année, le manque d'entraînement en espagnol en prépa ou le nombre insuffisant d'heures dédié à cette matière, ont eu comme conséquence une baisse du niveau général et de l'intérêt pour cette discipline.

On observe aussi une méconnaissance des sujets auxquels les candidats sont invités à réfléchir. En ce qui concerne le monde hispanophone dans son ensemble, les connaissances des candidats sont bien souvent trop tenues et confinent parfois au stéréotype ou à la caricature. La compréhension de certains textes n'en est que plus superficielle. Nous rappelons que maîtriser une langue, c'est aussi connaître la culture dans laquelle elle s'insère. Le jury attend par conséquent des candidats un minimum de connaissances socio-culturelles – qui doivent sans cesse être réactualisées - attenantes aux sociétés espagnole et latinoaméricaines.

En ce qui concerne les sujets plus techniques (nouvelles technologies, économie, géopolitique), là aussi les connaissances sont très souvent insuffisantes et ne leurs permettent pas de développer des commentaires approfondis.

LE NIVEAU DE LANGUE

Le niveau des candidats est très hétérogène. La plupart n'ont pas suivi de cours d'espagnol depuis la fin de l'enseignement secondaire. Dans certains cas, les écoles ne proposent pas de cours aux candidats, dans d'autres cas ils ont fait le choix de consacrer plus de temps à d'autres matières. Certains établissements prévoient 1 ou 2 heures hebdomadaires pour l'enseignement de l'espagnol mais ce nombre réduit d'heures ne leurs permet pas toujours de conserver leur niveau de langue.

Dans certains cas, les lacunes accumulées au fil des années conduisent à un manque d'assurance flagrant et à une restitution erronée des documents proposés. Elles entravent aussi l'échange avec l'examineur.

Syntaxe :

Du point de vue de la maîtrise de la langue, **d'importantes erreurs de grammaire ont été constatées**. En ce qui concerne la morphologie verbale, le jury note, entre autres : une méconnaissance des formes

irrégulières du présent de l'indicatif, une méconnaissance ou une confusion des formes verbales des temps du passé, un mode subjonctif – souvent ignoré des candidats notamment dans des tournures classiques (como si/si + imparfait du subjonctif) ; une confusion entre ser et estar ; entre formes du futur et formes du conditionnel ; ou encore entre participe passé et gérondif. Et aussi des confusions récurrentes de personnes comme l'usage de la troisième personne à la place de la première personne et inversement. Certaines prépositions (comme por ou para) ne sont pas correctement maîtrisées, notamment avec certains verbes de mouvements comme ir (« ir a » et non « ir en »).

De nombreux candidats se trompent sur le genre des substantifs ou omettent de faire l'accord au pluriel. Cela dénote le plus souvent une mauvaise gestion du stress, mais aussi parfois de réelles lacunes en ce qui concerne la non-prise en compte de certains cas particuliers que des candidats bien préparés ne sauraient ignorer (el problema, el planeta, el periodista, el tema, el agua, etc.).

Quand à l'apocope de certains adjectifs antéposés et à l'enclise des pronoms COD COI ou réfléchis, ce sont là aussi des constructions bien souvent méconnues ou négligées.

Lexique :

Le jury est unanime pour souligner **l'indigence du bagage lexical de nombreux candidats** (répétition de certains mots et de tournures idiomatiques « passe-partout »), l'usage récurrent de gallicismes (des mots tels que « población », « profiter », « proponer », « gobiernamiento » ou encore « parragrafo » n'existent pas) ou d'anglicismes (avec là encore des mots inexistantes tels que « proteger », « desarrollar », « el facto » et « subjecto », ou avec l'antéposition systématique de l'adjectif par rapport au substantif qu'il qualifie). Le jury fait également état de confusions sémantiques qui sont censées être résolues à ce niveau d'étude (haber/tener, creer/crear pour ne citer que deux exemples). Enfin, peu de candidats font usage de connecteurs logiques qui leur permettraient pourtant de structurer leurs propos et peu sont ceux qui s'efforcent de soigner leur expression langagière.

Cette année, on a eu l'impression que certains candidats développaient avec des mots presque inventés pour la plupart et on avait l'impression qu'ils pensaient bien faire. Manque de correction pendant la préparation ou manque de préparation tout court ?

Phonologie :

S'agissant avant tout d'une épreuve orale, un soin particulier doit être apporté à la prosodie de l'espagnol (articulation, intonation, accentuation, etc.).

La prononciation est parfois très francisée ou peu conforme aux traits phonologiques de l'espagnol : c'est le cas de la réalisation du phonème fricatif vélaire sonore présent dans le mot « jardín » ou « naranja », ou encore de celles des phonèmes vibrants simple ou multiple présents dans les mots « perro » et « pero ». Il est utile de rappeler que la fricative alvéolaire sonore (qui correspond à notre « z » français) n'existe pas en espagnol. Malgré tout le propos reste en général compréhensible.

Le rythme et la fluidité sont aussi des critères à considérer lors de la prestation orale et de l'entretien. Le jury note à ce sujet de fortes disparités entre les candidats : certains demeurent très hésitants par souci de trop bien faire, alors que d'autres ont un discours très fluide bien que très imparfait.

L'entretien :

Il est évident que les candidats, habitués aux rigueurs de la préparation des concours exigeants, font de leur mieux pour communiquer et interagir avec les membres du jury, mais les difficultés et les faiblesses soulignées précédemment les empêchent d'avoir un résultat satisfaisant.

C'est lors de l'entretien avec l'examineur – qui suppose une capacité à improviser – que le niveau réel du candidat est le plus tangible. Le candidat ne doit donc pas se relâcher après avoir achevé son

exposé. Un entraînement régulier à la conversation spontanée est souhaitable bien qu'étant parfois difficile à mettre en œuvre pour les candidats lors de leurs années de préparation.

Certains étudiants sont plus à l'aise dans l'entretien quand ils ne sont pas assez préparés pour faire des commentaires approfondis et préfèrent répondre à des questions spécifiques.

COMMENTAIRE GENERAL ET RECOMMANDATIONS

Le jury rappelle aux candidats que le commentaire ne se résume pas à un simple exposé d'opinions personnelles. Il doit être assorti d'une réflexion personnelle approfondie, structurée et solidement argumentée.

Il est nécessaire de rappeler qu'il est vivement déconseillé de passer par le français pendant la totalité de l'épreuve. Cela est sanctionné par le jury.

Enfin l'expérience montre que cette épreuve orale ne s'improvise pas. Une préparation régulière et soutenue est donc requise. Les bases grammaticales doivent être impérativement revues. Les problématiques du monde contemporain doivent être connues et a fortiori celles se rapportant aux mondes hispanophones. La fréquentation assidue de la presse en espagnol et de supports (chansons, livres, blogs, etc.) est donc vivement conseillée.

Une baisse de niveau de la langue et des connaissances générales est constatée par le jury cette année.